

Conclusion : une chronologie renouvelée

Béatrix Midant-Reynes, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

Rien n'est plus sain et plus conforme à l'esprit scientifique que la remise en question des acquis. Christiana Köhler pose en préambule de ce numéro d'*Archéo-Nil* une double question : Le temps n'est-il pas venu d'élaborer pour le Prédynastique une chronologie compréhensible ? Et si l'on faisait table rase du passé ? Non, rien de rien, non je ne regrette rien...

À lire les excellentes contributions des auteurs sollicités, il apparaît que la chronologie de l'Égypte prédynastique est engluée depuis ses origines dans une sorte de « Petriefication », quelle déplore, mais dont elle semble ne pas pouvoir se sortir. Malgré Kaiser et Hendrickx, les *Sequence Dates* ont la vie dure, et bien que devenues obsolètes, elles rythment, dans l'ombre, la tripartition du Prédynastique depuis les temps immémoriaux de la découverte du cimetière de Nagada.

Pourtant, bien de l'eau a coulé dans la verte vallée du Nil depuis la fin du 19^e siècle : la mise en évidence du grand complexe culturel de Basse-Égypte, que les fouilles en cours ne cessent de documenter, une archéologie des déserts, qui a révélé les cultures nomades des derniers 10 000 ans, l'exploitation, selon des méthodes modernes, de

sites prédynastiques de la vallée (Adaïma, Hiérakonpolis, Eléphantine), la reprise brillante du dossier nubien, pour ne citer que les principaux. Sans oublier les progrès considérables des datations C14, de faible utilité pour suivre toutes les inflexions de la chronologie relative du 4^e millénaire, mais incontournables pour situer dans le temps et les uns par rapport aux autres les faciès nombreux de la préhistoire, y compris de la préhistoire récente. N'oublions pas qu'avant la découverte de Libby, les trois phases de Petrie flottaient dans le temps, ne sachant trop où se poser. Merci à lui de nous permettre de zoomer sur le 4^e millénaire. Nous avons consacré à la question du C14 un numéro de notre revue en 1999¹. Il serait temps, là aussi, d'y revenir. Si la méthode – pourtant révolutionnaire – trouve peu de place dans ce numéro, c'est que les échelles de lecture diffèrent et je renvoie aux excellentes considérations de Nathalie Buchez (ce volume) pour en rendre compte. Aucun système, dit-elle, n'est neutre, « Les écarts du point de vue des théories sont à l'origine d'une multiplicité de terminologies difficile à réduire. L'essentiel réside dans les définitions des terminologies et dans l'explicita-

1. « Les questions de chronologie », *Archéo-Nil* 9, 1999.